

Événements

17 janvier

Comité de suivi des relations commerciales au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation <https://agriculture.gouv.fr/didier-guillaume-et-agnes-pannier-runacher-ont-reuni-le-comite-de-suivi-des-relations-commerciales>

29 janvier

rejet du nouveau cahier des charges par l'Assemblée générale de l'association de défense et de gestion de l'AOP Camembert de Normandie

À venir

7 février

consultation des résultats des élections à la MSA : <https://www.msa.fr/lfy/elections-msa-2020/resultats>

du 22 février au 1^{er} mars

Salon International de l'Agriculture à Paris <https://www.salon-agriculture.com/>


Parutions

Rapport de la mission d'information sur les agrocarburants : [http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/15/rap-info/i2609/\(index\)/rapports-information](http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/notice/15/rap-info/i2609/(index)/rapports-information)

Réponse du Premier ministre au référé de la Cour des comptes sur le Plan Ecophyto <https://www.comptes.fr/fr/publications/le-bilan-des-plans-ecophyto>

Prix et cotations

Lait 

Viande bovine 

Viande porcine 

Céréales à paille 

JANVIER 2020 N°1

Au sommaire en janvier

Lait

le prix à teneurs réelles proche de la moyenne française

Viande bovine

timide reprise des prix

Viande porcine

repli conjoncturel des cours

Grandes cultures

retard des travaux aux champs dus à la pluie

Cours du blé

poursuite de la hausse

Export

un excellent mois de décembre malgré les perturbations

Fourrage

reprise de végétation

Légumes

des évolutions de cours contrastées

Focus du mois

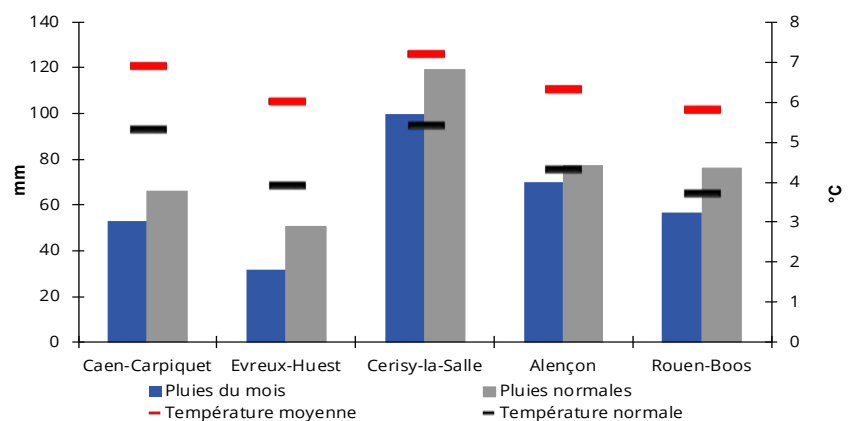
récoltes d'automne 2019 : des rendements limités par un déficit hydrique estival

La météo

Par rapport au mois précédent, les précipitations de janvier sont réduites de 30 à 60 %. Elles sont même inférieures aux normales de saison à proportion de 10 à 35 % selon les stations. La troisième décennie est la plus arrosée.

Les pluies s'accompagnent de températures relativement douces, supérieures de 1,5 à 2 degrés par rapport aux normales. Le nombre de jours de gel est faible et le froid, peu intense, n'a pas causé de dommages aux cultures en place.

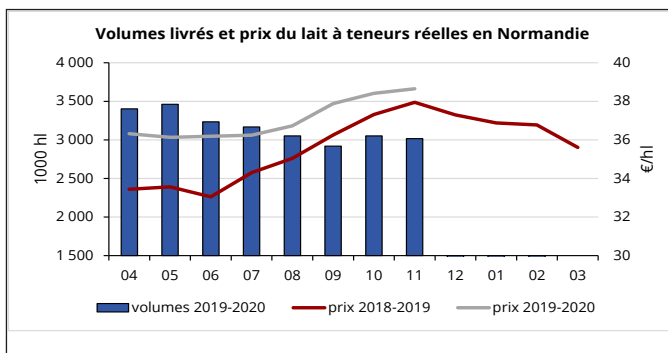
Pluviométrie et températures moyennes en janvier



Source : Météo France

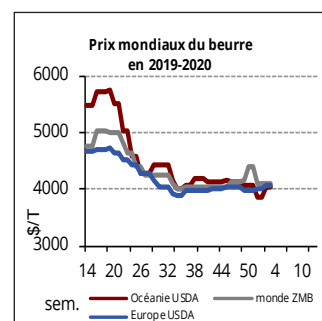
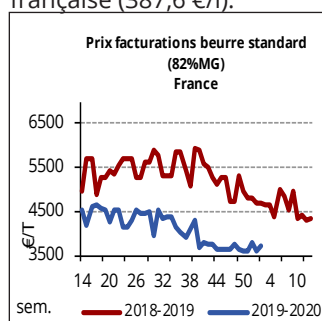
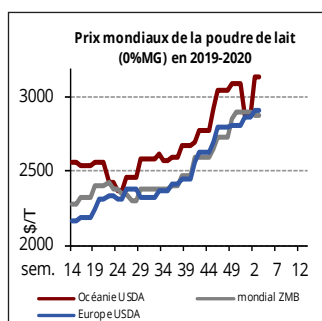
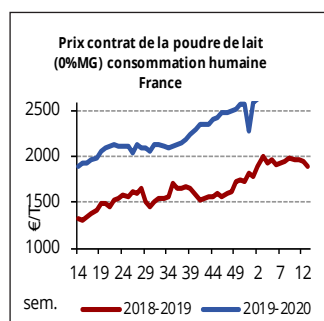
Lait : le prix à teneurs réelles proche de la moyenne française

En novembre 2019, la progression sur un mois de la collecte de lait normande est modérée (+ 0,6 %). La croissance de la collecte est beaucoup plus importante dans 2 autres grands bassins laitiers : le Grand-Ouest (+ 1,9 %) et le Grand-Est (+ 5,8 %). La collecte en Nord-Picardie est en repli (- 0,9 %). Les prix standard et à teneurs réelles ne dépassent plus que de 0,8 % et 1,8 % ceux de novembre 2018. La réduction de l'écart est continue depuis le mois de juin lorsque les différences étaient respectivement de 7,4 % et 9,5 %. Sur un mois, parmi les 4 premiers bassins laitiers, la baisse du prix standard est la plus faible pour la Normandie (- 0,4 %). Seul le bassin normand présente



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

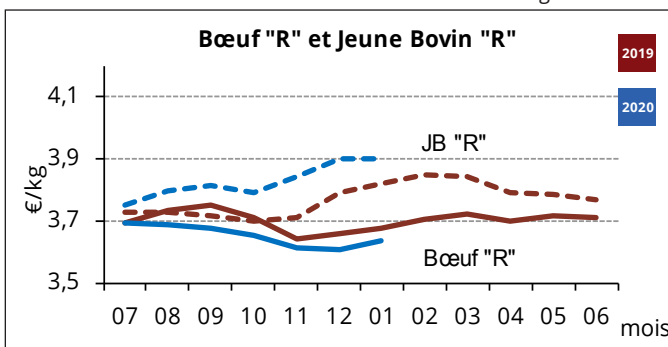
un prix à teneurs réelles en augmentation (+ 0,6 % à 386,5 €/1000 l), prix se rapprochant de la moyenne française (387,6 €/l).



Sources : FranceAgriMer – USDA

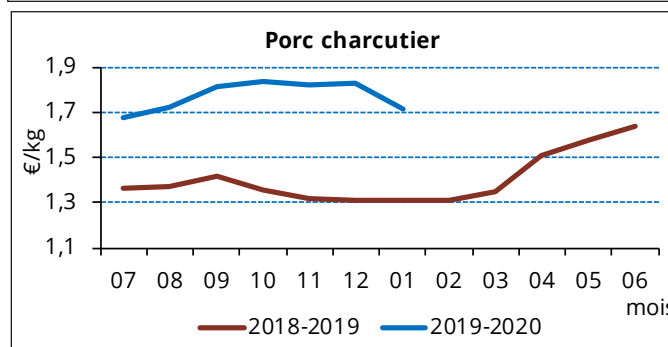
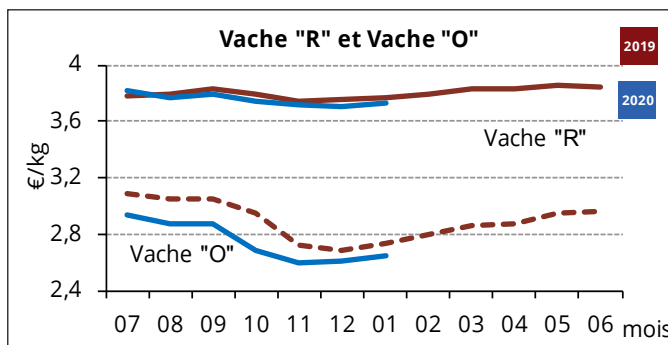
Viande bovine : timide reprise des prix

Les tendances du mois de décembre se confirment en janvier. Les cours des bœufs et des vaches viande « R » grappillent chacun 0,5 % et celui des vaches laitières de réforme reprend 1,5 % sur décembre 2019. Leurs cours restent en retrait par rapport à janvier 2019 respectivement de 1,4 %, 1 % et 3,6 %. Le cours des jeunes bovins viande, qui a connu une progression durant les derniers mois, se stabilise en janvier à 3,90 €/kg soit 2 % de plus qu'au même mois de 2019.



Viande porcine : repli conjoncturel des cours

En janvier, sous l'influence d'une offre abondante due à la constitution conjoncturelle de stocks de fin d'année, conjuguée à une demande stabilisée en particulier à l'exportation, le cours du kilo de carcasse du porc charcutier a perdu 11 % par rapport au mois précédent. Il se situe néanmoins 24 % au-dessus de son cours d'il y a un an. En fin de mois, le Marché du porc breton enregistre une stabilisation en raison de la résorption des stocks. Parallèlement le poids des carcasses baisse. Les opérateurs sont dans l'expectative pour l'avenir en raison des incertitudes que fait peser la crise du coronavirus en Chine.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

Grandes cultures : retard des travaux aux champs dus à la pluie

Malgré les fériés, la collecte du mois de décembre se poursuit à un rythme plus élevé qu'en novembre pour le blé et l'orge. Celle de colza se maintient. Celle du maïs s'effondre, signe probable du basculement d'une partie de la collecte prévue en grain au profit du fourrage pour compenser le manque d'herbe. L'état des cultures est très hétérogène selon la date de semis, la nature du sol, le cumul de précipitations reçues depuis le mois d'octobre dernier. Les levées les plus tardives ne sont pas en bon état. Les sols gorgés d'eau ne permettent pas d'effectuer les apports et les traitements habituels. Quelques jours de gel ont permis de réaliser les derniers labours tardifs. Des parcelles n'ont pas été semées à l'automne et attendent leur ressuyage avant de déterminer leur usage en 2020.

Cours du blé : poursuite de la hausse

La demande, toujours soutenue par l'exportation sur pays tiers au cours du mois de janvier, dynamise le cours du blé rendu Rouen qui gagne 3 % en un mois. Il grignote ainsi son retard par rapport au même mois de 2019 (- 4 %). Le blé français reste toujours compétitif par rapport à l'origine Mer noire sur les marchés d'Afrique du nord et de l'ouest. L'origine Mer noire profite aussi de la hausse des cours bien que les monnaies russe et ukrainienne s'apprécient. En fin de mois, les opérateurs s'interrogent sur les perspectives des marchés en raison du ralentissement économique en Chine du fait de la crise du coronavirus.

Export : un excellent mois de décembre malgré les perturbations

Malgré les perturbations dues au mouvement de grèves, le mois de décembre a été excellent pour les exportations de céréales en France. En particulier, le port de Rouen enregistre le deuxième meilleur mois d'exportation de 2019 après celui de mars dernier. Janvier sera plus difficile du fait de la conjonction des grèves des dockers qui perturbent, à l'aval, les chargements et, en amont, les blocages de ports qui empêchent les livraisons par camion. L'approvisionnement des silos est aussi handicapé par l'annulation de dizaines de trains complets en raison des grèves à la SNCF.

Fourrages : reprise de végétation

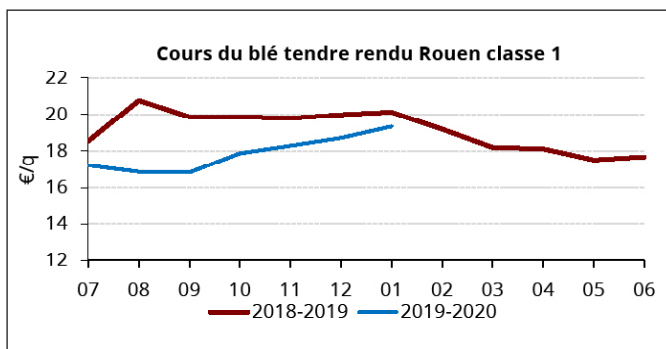
Compte tenu de la douceur des températures et de l'augmentation de l'ensoleillement, les prairies ont repris très précocément leur croissance.

Légumes : des évolutions de cours contrastées

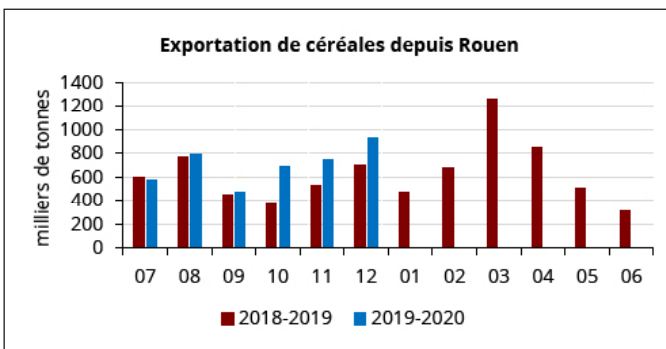
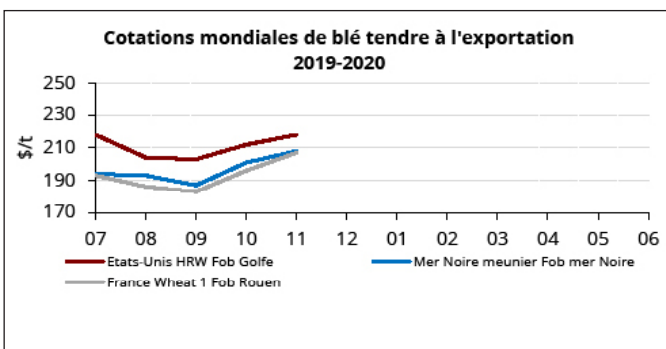
En janvier, si le cours du poireau s'établit en moyenne à 0,95 €/kg (0,14 € au-dessus de son cours de décembre), entre la première et la dernière semaine de janvier, il a perdu 0,51 €/kg (soit une chute de 41 %). Le cours du chou-fleur est plus stable mais gagne 7 % par rapport à décembre (+ 0,19 €) et la carotte, après deux mois de stabilité gagne 5 % sur un mois (+ 0,03 €/kg).

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Nov. 2019	Déc. 2019	Évolution 12-19/ 12-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	249	334	25 %	2 439	11 %
Orge	38	52	42 %	596	11 %
Maïs	51	23	124 %	96	-16 %
Colza	25	25	56 %	321	7 %
Pois	1	2	19 %	23	-16 %

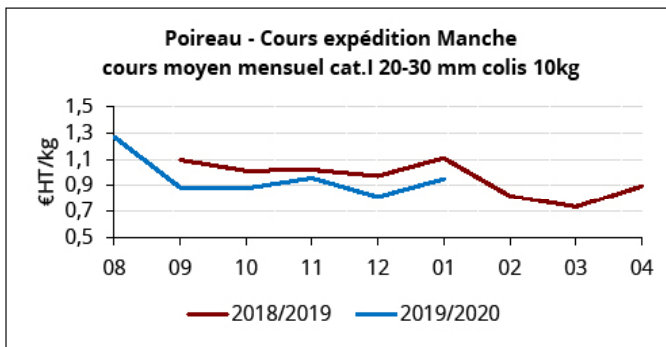
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Récoltes d'automne 2019 : des rendements limités par un déficit hydrique estival

Du mois de janvier au mois de mai 2019, les précipitations ont été inférieures, souvent nettement, aux normales saisonnières. Elles ont été accompagnées de températures relativement douces à l'exception du mois de mai. Cette situation homogène en Normandie, se dérègle au mois de juin où les précipitations deviennent disparates selon les départements jusqu'à la dernière semaine caniculaire. Suivent les trois mois d'été, chauds et secs avec un nouvel épisode caniculaire jamais atteint dans la région à la fin juillet. Le déficit pluviométrique en fin d'été est très élevé. Suivent trois mois d'automne, doux mais très arrosés au point de battre des records et qui perturbent tous les travaux d'automne.

Pommes de terre : des rendements faibles dans le Calvados et la Seine-Maritime

L'implantation des pommes de terre se réalise dans de bonnes conditions. Jusqu'à la fin du printemps, la pousse se fait dans d'excellentes conditions physiologiques et sanitaires. À partir du premier épisode caniculaire de la fin juin et jusqu'à la fin de l'été, le déficit hydrique s'aggrave et les plantes souffrent malgré un petit apport d'eau au mois d'août. Les conditions de récolte sont difficiles en raison de la dureté des sols jusqu'à l'inversion des conditions météorologiques en octobre. Le déficit hydrique de l'été limite les rendements qui s'annonçaient excellents au printemps.

Betteraves industrielles : des arrachages retardés par les pluies automnales

Les conditions de semis sont idéales au printemps et les plantes se développent dans un environnement sain. Les pluies des mois de mai et juin compensent un peu le déficit des sols et ne gênent pas la croissance des plantes. À compter de fin juin, la sécheresse s'installe de manière quasiment ininterrompue jusqu'à fin septembre limitant les rendements. Les conditions des arrachages précoces sont difficiles entraînant de la casse, puis, les abondantes pluies automnales retardent tous les travaux des champs.

La situation est encore aggravée pour les planteurs de la Sucrierie de Cagny qui voient les derniers arrachages repoussés jusqu'à la mi-janvier 2020.

Lin : des qualités de fibres hétérogènes

Les conditions de culture rencontrées au printemps ont été plutôt favorables. Des pluies importantes en juin ont pu provoquer une verse importante localement. Durant l'été, la sécheresse n'a pas favorisé un rouissage homogène. Les qualités des fibres seront par conséquent hétérogènes.

Maïs fourrage : du maïs grain ensilé pour compenser les rendements faibles

Les semis effectués dans des terres réchauffées se développent correctement au printemps. Quelques pluies bienvenues en mai et juin atténuent le déficit hydrique des sols. Comme pour les autres productions végétales, la sécheresse qui s'installe dès le début de l'été, ponctuée d'épisodes caniculaires, va affecter les rendements dans les départements les plus impactés. Pour compenser le manque de fourrages herbagers, des surfaces de maïs destinés au grain sont ensilées. Les chantiers d'ensilage sont perturbés par les pluies très abondantes du mois d'octobre.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2019	moyenne 2014-2018	2019	moyenne 2014-2018	2019	moyenne 2014-2018	2019	moyenne 2014-2018	2019	moyenne 2014-2018
Maïs fourrage*	125	137	110	140	130	144	130	134	145	153
Betterave industrielle	900	900	870	923	//	//	820	854	950	953
Pomme de terre consommation	300	324	410	410	//	//	//	//	430	466

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - résultats provisoires

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
cité administrative
2, rue Saint-Sever
76032 Rouen cedex

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Composition : SRISE
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2020